Schaller, Jean-Louis

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali**

Band (Jahr): **63 (1880)**

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le Docteur Jean-Louis Schaller,

A FRIBOURG

Le Dr *J.-L. Schaller,* dont le père, l'avoyer Charles-Joseph Schaller, a joué un rôle prépondérant dans la politique du canton de Fribourg, est né en 1818. Il commença ses études de médecine en 1836 à l'Université de Zurich. Nul ne croirait, et cependant notre concitoyen se plaisait à le raconter, que le chirurgien audacieux, parfois téméraire, que nous avons connu, avait débuté par s'évanouir en entrant pour la première fois dans une salle de dissection. Il se remit bien vite de cette première émotion et, après avoir quitté Zurich, il fréquenta encore les Universités de Munich et de Wurzbourg. C'est dans cette dernière ville qu'il subissait, en 1841, les examens de docteur en médecine, en présentant une thèse inaugurale en allemand, *Ueber den Abortus.*

Avant de s'établir dans sa ville natale, le Dr Schaller alla compléter ses études dans les hôpitaux de Lyon; de là, nous le voyons passer, comme chirurgien militaire, en Algérie, où son frère, Urbain Schaller, revêtait les fonctions de consul suisse, et où il acquit rapidement les qualités chirurgicales qui le distinguaient.

Il obtint sa patente de médecin en 1841, et c'est l'année suivante qu'il commença à exercer sa profession à Fri-

bourg, où il ne tarda pas à se faire une énorme clientèle. Il excellait surtout dans l'art des accouchements et dans les opérations chirurgicales, et là presque toujours le succès venait justifier son audace.

Nommé, en 1843, médecin de l'Hôpital des bourgeois, il y a dirigé jusqu'à son décès la salle de chirurgie. Après 1848, il fit partie de la commission de santé, dans laquelle il remplissait, ces dernières années encore, les fonctions de vice-président et de secrétaire.

Le Dr Schaller a peu écrit; c'est à peine s'il pouvait suffire à la tâche écrasante que lui imposait sa vaste clientèle, à laquelle, sous des dehors souvent un peu brusques, il vouait tous ses soins. A toute heure du jour et de la nuit, malgré des fatigues auxquelles tout autre eût succombé, le pauvre, comme le riche, le trouvait disposé à lui prêter son ministère. Les seules récréations qu'il s'accordait, c'était la musique et les courses dans les montagnes. Là il se retrempait et semblait prendre une nouvelle vigueur. Quel plaisir pour lui de trouver un site nouveau, une fleur qu'il n'avait pas encore observée. Nous l'avons vu cultiver sur sa fenêtre et faire arriver à floraison le *Gnaphalium Leontopodium*, la *Primula auricula* et *P. farinosa*, la *Saxifraga oppositifolia*, etc. La botanique avait pour lui beaucoup d'attraits, et c'était la branche sur laquelle il examinait le plus volontiers les candidats en médecine qui subissaient leurs examens devant la commission de santé de Fribourg.

Epuisé depuis quelque temps déjà par la rude vie qu'il menait, il a succombé le 10 janvier 1880, à l'âge de 61 ans, après une courte maladie, à une affection pulmonaire aiguë. La mort avait terrassé en quelques jours celui qui depuis si longtemps luttait contre elle.

Quoiqu'il n'ait pris que peu de part à nos travaux, le Dr Schaller a cependant prouvé l'intérêt qu'il prenait au développement des études que nous cultivons, en léguant

une somme de 2500 fr. à la Société helvétique des sciences naturelles, et autant au Club alpin suisse.

Il a de plus affecté, par testament, la plus grande partie de sa fortune au soulagement de l'humanité souffrante, et parmi les nombreux legs qu'il a faits, nous citerons plus particulièrement les suivants :

A l'Hôpital cantonal de Fribourg	Fr.	50,000
A l'Hôpital des bourgeois de Fribourg . . .	»	20,000
Aux écoles communales laïques de Fribourg .	»	10,000
Au fonds d'école de Givisiez	»	5,000
A l'Orphelinat de la ville de Fribourg . . .	»	10,000
A l'Hospice des aveugles à Lausanne	»	10,000
A la Confédération suisse pour le fonds Winkelried	»	10,000
A la Caisse de secours des employés de la Compagnie des chemins de fer de la Suisse Occidentale	»	5,000
A l'Hôpital du district de la Sarine	»	5,000
A l'Hôpital du district de la Gruyère	»	5,000
A l'Hôpital du district de la Glâne	»	5,000
A l'Hôpital de Bonvouloir, à Morat	»	5,000
A l'Orphelinat de St-Loup	»	2,500

H. C.